

Pierre-Emmanuel GUIGO (2017), *Com & politique : les liaisons dangereuses ? 10 questions pour comprendre la communication politique*

Paris, Arkhé

Pierre Leroux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/7836>

ISBN : 978-2-921383-86-8

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Référence électronique

Pierre Leroux, « Pierre-Emmanuel GUIGO (2017), *Com & politique : les liaisons dangereuses ? 10 questions pour comprendre la communication politique* », *Communication* [En ligne], vol. 35/2 | 2018, mis en ligne le , consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/7836>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Pierre-Emmanuel GUIGO (2017), *Com & politique : les liaisons dangereuses ? 10 questions pour comprendre la communication politique*

Paris, Arkhé

Pierre Leroux

RÉFÉRENCE

Pierre-Emmanuel GUIGO (2017), *Com & politique : les liaisons dangereuses ? 10 questions pour comprendre la communication politique*, Paris, Arkhé

- 1 Publié dans une collection qui se donne pour objet de « comprendre les grands débats qui animent notre époque », l'ouvrage de Pierre-Emmanuel Guigo aborde la communication politique à partir de 10 questions dont les réponses constituent les 10 chapitres de l'ouvrage. Volontairement formulées à l'emporte-pièce (« les débats sont-ils décisifs ? », « les sondages sont-ils fiables ? »), les questions visent selon la quatrième de couverture à interroger « l'opinion communément admise, quitte à aller parfois contre l'intuition première », même si le questionnement du titre (les liaisons dangereuses ?) et l'illustration de couverture sont bien trop conformes à tous les clichés sur le sujet (un dessin d'un homme en costume suspendu par des ficelles nous présente un homme politique marionnette des communicants politiques).
- 2 Les questions sont conçues comme des portes d'entrée pour aborder des thématiques bien connues : la propagande, l'influence des médias, des sondages, le travail des journalistes et la relation de ces derniers avec les acteurs politiques, le poids des mutations technologiques récentes, de la *peopolisation*... Le public visé par cet ouvrage semble être le citoyen cultivé et attentif aux questions politiques plus que l'étudiant à la recherche d'un manuel ou le spécialiste du domaine (sachant que l'auteur est enseignant à l'Université

Paris-Est Créteil et à Science po). En une vingtaine de pages par chapitre, l'auteur ne peut se fixer pour objectif de traiter dans le détail une question, mais il en survole son évolution ainsi que les principaux acquis et notions des analyses savantes sur la communication politique, celle-ci étant définie en creux par l'auteur principalement autour des pratiques contemporaines professionnalisées des acteurs politiques de premier plan.

- 3 Écrit dans un style et un langage accessibles, adoptant souvent sous la forme d'un récit informé et illustré de rappels historiques bienvenus, cet ouvrage de vulgarisation réussit à donner l'ensemble des notions fondamentales sur chacune des thématiques qu'il aborde avec même des références complémentaires récentes qui soulignent l'actualité de la question, en s'ouvrant parfois à des pistes de recherche plus novatrices.
- 4 Ce tour d'horizon, somme toute assez complet, se nourrit pour chacune des thématiques abordées à la fois d'un arrière-plan savant (en limitant les références bibliographiques à quelques ouvrages considérés comme essentiels sur la question), de références à l'histoire politique avec des exemples principalement empruntés à l'histoire politique de la V^e République, parfois datés, qui parleront peu à un public jeune ou n'ayant pas une bonne connaissance de la vie politique franco-française. Du reste, l'ensemble du contenu ne saurait surprendre le lecteur familier de ces questions sur lesquelles de nombreux ouvrages, et selon des modalités différentes, ont fourni de manière systématique l'état des connaissances sous des formes aussi accessibles, sans cependant faire l'économie – comme c'est malheureusement le cas dans cet ouvrage – d'une bibliographie à la fois dense et sélective. La volonté de rester le plus lisible possible conduit parfois l'auteur à utiliser un langage si simple qu'il en paraît réducteur, par exemple lorsqu'il s'agit d'aborder la complexité de résultats scientifiques tendant précisément à éclairer dans toutes ses dimensions une des thématiques abordées.
- 5 Au-delà du regard qu'un spécialiste pourrait porter sur un ouvrage qui ne lui est pas destiné, deux grandes critiques peuvent être adressées à cet ouvrage. Si le mode d'écriture choisi correspond bien aux buts que s'est fixés l'éditeur pour cette collection, il peut parfois nuire à la problématisation de la question abordée. La volonté de l'auteur de répondre le plus souvent en se plaçant face à face des points de vue opposés (selon le classique développement thèse/antithèse) amène à considérer à la lecture qu'il s'agit de trouver un équilibre, qu'au demeurant les éclairages de travaux objectivant tel ou tel aspect de la question abordée n'ont pas recherché. À titre d'exemple, la réponse à la question 3 (« les journalistes sont-ils complices des politiques ? ») reprend dans un premier temps l'antienne corporatiste bien française selon laquelle « la porosité de la sphère journalistique » serait « productrice », c'est-à-dire profitable à l'information du lecteur (sans évoquer la complexe question des sources et du rapport à celles-ci, particulièrement intéressante dans le domaine politique), allant jusqu'à parler de « connivence nécessaire » (ce qui hors de France ferait sursauter la plupart des journalistes traitant de la politique), et dans un second temps évoque « la double dépendance » (du pouvoir politique et du pouvoir financier) qui pèse sur le journalisme, tel qu'elle a été analysée par Patrick Champagne dans la droite ligne des travaux de Pierre Bourdieu. Bref, en tirant abusivement d'une évidence une excuse à l'absence d'une « déontologie » minimale (les journalistes fréquentent les acteurs et les institutions sur lesquels ils sont amenés à travailler, ce qui les absout de la perte de distance avec leurs sources) et en lui opposant une analyse structurale d'un écosystème professionnel (les « champs » journalistique et politique tels que Bourdieu en avait analysé le

fonctionnement), il n'est pas sûr que le lecteur peu informé en tire en fin de compte autre chose qu'un relativisme général sur l'information politique.

- 6 Dans un autre registre, on peut également regretter que l'auteur livre à plusieurs reprises des considérations générales bien peu analytiques (« il arrive bien souvent [aux journalistes] de s'opposer [aux politiques] [...] en avertissant le public sur des affaires, des écarts de conduite ou des scandales, dans l'intérêt des citoyens, du pluralisme et de l'information au sens large », p. 65), voire des prescriptions évasives (« à trop courir derrière l'événement, la parole politique court le risque d'être encore plus dévaluée qu'elle ne l'est aujourd'hui », p. 99), banalités qui rabattent les réponses argumentées du livre sur des propos du sens commun, contre lesquels l'ouvrage réussit pourtant dans l'ensemble à s'opposer.

AUTEURS

PIERRE LEROUX

Pierre Leroux est professeur à l'Université catholique de l'Ouest Angers-Nantes et chercheur titulaire au laboratoire Arènes (UMR 6051). Courriel : pierre.leroux@uco.fr